

Pour marquer les étapes du costume en France pendant le moyen âge, prenons pour point de départ les statues des reines à la cathédrale de Chartres (XII-XIII siècles) : quelle distinction dans ces robes étroites à plis nombreux, dans ces corsages qui dessinent une cuirasse souple, dans cette chlamyde entrouverte, nouée sur l'épaule, dans ces cheveux nattés.

C'est l'âge d'or du goût français : sobre, délicat, spirituel et vibrant.

A ces chefs-d'œuvre, en qui s'incarne le génie de l'Ile-de-France, de la Touraine ou de l'Anjou, succède l'invasion du style flamand : lourd, parfois puissant, mais plus souvent encore brutal et trivial. Les excentricités du règne de Charles VI n'eurent pas d'autre origine. A aucune époque, même au temps des Incroyables, la forme humaine n'avait été torturée ainsi : c'est une vraie caricature que le costume de folie, justaucorps trop courts, étrénglant la taille, et manches traînant à terre, sans parler du monstreux hennin.

En Italie, les modes gothiques eurent leur prolongement jusqu'en pleine Renaissance : une série d'artistes éminents, tels que Vittore Pisanello de Vérone, s'efforcèrent à représenter les coupes d'habits les plus baroques.

Puis le goût s'épura. Rappeler les modes de la Renaissance, celles des règnes de Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, c'est dire quelle brillante moisson l'ère moderne a ajouté au legs du moyen âge et de l'antiquité classique, pour ne point parler des inventions toujours somptueuses, sinon élégantes ou pittoresques, de l'Orient, vénérable berceau de la civilisation.

EUGÈNE MUNTZ.

Le Velo Chamaleon pour cravates que reproduit une vignette dans ce numéro est un tissu dont la production et le dessin appartiennent en propre à la Niagara Neckwear Co. Ltd. C'est un tissu des plus splendides tant sous le rapport de la qualité que du brillant ; le mercier que les voyageurs de cette firme laisseront de côté n'aura pas le meilleur article de la saison. Un magasin de cravates des plus importants de New-York qui en a le contrôle aux Etats-Unis obtient avec cet article un succès phénoménal. La Niagara Neckwear Co emploie ce tissu dans toutes les formes de cravates en vogue.

LA MODE EN FRANCE



Et juin voit toujours apparaître sur nos chapeaux le chaud coloris des cerises. Cette année elles sont minuscules, ce sont de petites cerises sauvages poussées en plein vent au coin d'une haie, mais si jolies, si fraîches, si appétissantes, que l'on s'étonne presque de ne pas voir un oiseau tenté par leur mine. Accompagnées d'un nœud de velours de même teinte posé très plat bien chiquement (l'Académie qui a bien admis le mot, vaudra-t-elle admettre l'adverbe ?), cela fait une seyante et pratique garniture sur un paillason tabac et marine, car déjà on a renoncé à cet assemblage du bleu et du vert qui ayant eu trop d'adeptes s'est tout de suite vulgarisé. On voit aussi des petites fraises des bois veloutées et parfumées, gardant encore quelques fleurs parmi leurs feuilles. Sur une paille blanche ou bise simplement ornée de velours noir l'effet est très distingué.

La *Mode Illustrée* nous confirme le bruit que nous avons rapporté il y a plus d'un mois et d'après lequel nos jupes perdraient l'étroitesse et le callant quelles avaient adoptés depuis si longtemps.

Nous parlerons d'une nouveauté à laquelle les oracles de la mode, consultés par nous à votre intention, prédisent un véritable succès ; il s'agit de la jupe froncée tout autour de la taille. Dans ce modèle tout à fait inédit, les fronces rayonnent autour de la ceinture emboîteront bien les hanches ; elles seront disposées tout en rond, ou descendront en pointe au milieu par devant ; ces rangs de fronces seront rapprochés les uns des autres sur une hauteur de vingt centimètres environ ; le reste de la jupe tombera droit, et sera garni dans le bas de petits plis de lingerie cousus, d'entre-deux, de rubans de velours dégradés, de motifs incrustés, soit en guipure, soit en chantilly ; il va sans dire que ces robes ne pourront s'exécuter qu'avec des tissus légers, d'une grande souplesse ; nous avons vu de charmantes toilettes de jeunes filles, toilettes de demoiselles d'honneur, ainsi faites, en crêpe de Chine et surtout en louisiane. Ajoutons que cette façon ne conviendra pas à tout le monde ; elle ne pourra être portée que par les femmes grandes et minces.

Notons aussi, pour les robes de linage simples, la jupe cerclée tout autour, dans le bas, de plis religieuse, qui sont, comme vous le savez, des plis plats cousus plus ou moins larges selon le goût. On en mettra trois, cinq, ou sept généralement de dimensions graduées.

Quant aux jupes de dentelles un peu défraîchies, il sera facile de les rajeunir en les recoupant soigneusement selon les exigences de la mode actuelle ; elles seront donc grandes du haut, très évasées dans le bas, et avec des applications de dentelle, motifs détachés ou entre-deux, on comblera les vides. Le bas de la jupe se terminera par une dentelle appliquée, ou par un bord de taffetas découpé et incrusté.

On voit en effet quelques fronces aux hanches, mais ce qui se porte surtout actuellement ce sont les plis longitudinaux sur les côtés, ou devant, formant tablier. Ce sera la vraie transition entre la jupe plate et une de forme plus volumineuse et il est probable que cette transition durera tout l'été.



LA DAME TAKOUNKIT
Statuette égyptienne en bronze.
(Musée d'Athènes).